

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **55 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Ainsi finit la paroisse de Prangins-Duillier après cent soixante-trois ans d'existence. Sera-t-elle reconstituée dans ses anciennes limites? Il en est sérieusement question, et lorsque ces notes paraîtront, ce sera probablement chose faite.

F. RAOUL CAMPICHE.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Assemblée générale du 17 mai 1947, à la salle Tissot,
à Lausanne.*

Arrivant au terme de son mandat présidentiel, M. Marius Perrin retrace avec esprit l'activité de l'année écoulée. 31 nouveaux membres ont comblé les vides créés par 9 décès et 3 démissions, ce qui porte notre effectif à 465 membres au 1^{er} janvier 1947. Le président évoque la mémoire de M^{mes} Baumgartner-Dutoit, Alfred Chatelanat, de MM. Louis Bize, Louis Meylan, Adolphe Burnat, François Burnet, Aloys Chappuis, Emile Jaccard, de G.-A. Bridel, à qui l'histoire lausannoise doit tant, et de Paul Perret, ancien conseiller d'Etat, qui manifesta tant de sollicitude à nos travaux.

Les comptes de la société bouclent par un boni de 417 fr., inscrivant 7246 fr. aux recettes et 6828 fr. aux dépenses. Le bilan note à l'actif 7708 fr. tandis que le « fonds des illustrations » indique 605 fr. Sur proposition des vérificateurs des comptes, décharge est donnée au caissier de sa gestion.

De rapides élections confirment le comité dans ses fonctions, portent M. Jean-Charles Biaudet, sous-archiviste cantonal, à la présidence et désignent pour le remplacer aux fonctions de secrétaire-caissier M. G.-A. Chevallaz, professeur à l'Ecole de Commerce.

Six nouveaux membres sont admis par acclamations. Ce sont M^{me} Elisabeth Sallaz-Nicolas, M^{lle} Anne-Marie Redard, MM. Maurice Reymond, D^r G. Rossel, Alfred Schneiter et Jean Labarre.

M. J.-Ch. Biaudet met l'assemblée au courant des dangers qui menacent la Cité d'une subversion totale et d'une reconstruction uniforme et administrative. Un comité de résistance a fort heureusement

surgi, qui veillera sur le patrimoine pittoresque, et où la société d'histoire combattrait le bon combat.

C'est ensuite M. Florian Cosandey, professeur à la Faculté des Sciences, qui nous entraîne en une promenade pleine de charme dans le quartier du Pont du Lausanne du XVIII^e siècle, nous fait visiter le jardin botanique de Jacob Constant et nous ouvre des perspectives inquiétantes sur la médecine et la pharmacie du bon vieux temps. Cette communication pleine d'intérêt paraît dans ce même numéro de la *Revue Historique Vaudoise*.

Des recherches consciencieuses ont permis à M^{me} Cécile R. Delhorbe d'établir l'histoire de tracas et d'angoisses des régicides français qui cherchèrent asile en Pays de Vaud après la deuxième restauration, en 1815. Il semble qu'en dépit des pressions extérieures et de l'esprit du temps, le gouvernement vaudois ait su préserver sa liberté de décision et pratiquer le droit d'asile avec une mansuétude appréciable.

G.-A. C.

CHRONIQUE

Dans sa séance du 12 juin 1947 sous la présidence de M. H.-S. Bergier, l'*Association du Vieux-Lausanne* a rendu un juste hommage au souvenir de G.-A. Bridel qui fut membre de son comité dès 1908 et son président de 1921 à 1946. Il lui consacra une activité de tous les instants. Par des recherches continuelles, il put reconstituer ou enrichir l'histoire des monuments historiques et des constructions anciennes intéressantes auxquelles se rattachait le souvenir de notabilités diverses. Nul ne pouvait mieux que lui grouper dans les Musées dont il fut le créateur principal tout ce qui peut nous renseigner sur le passé de Lausanne. Il fut aussi le créateur des Archives documentaires où, par un travail de bénédictin, il rassembla une foule de documents sur tout ce qui concerne l'histoire de Lausanne à tous les points de vue.

G.-A. Bridel s'intéressa beaucoup à la *Revue historique vaudoise* et lui donna un certain nombre d'articles relatifs entre autres à *La maison Chavannes-Porta* ; *Le libraire Benjamin Corbaz*, *La fête civique du 17 août 1798* ; *Le libraire Jean Mourer* ; *Les demeures du docteur Tissot* ; *Une famille de musiciens, les Hoffmann*, etc.

Toujours bien renseigné, il était d'une complaisance remarquable ; il laisse ainsi le souvenir vivant et lumineux d'un savant aimable et modeste.